Museum
La Rochelle

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Bottled ocean 2116

Sculptures de GEORGE NUKU

LA ROCHELLE
Mairie de La Rochelle

Sommaire

Introduction p.3

Présentation de George Nuku p.3

Présentation de l'exposition p.4

Plan p.5

1.Bottled Ocean 2116 – le changement climatique vu par l'artiste
2.*Te Ao Maori* (Le monde naturel)
3.*Hei Toi Whakairo, he mana tangata* (Là où existe une excellence artistique, existe de la dignité humaine)

Les notions clefs p.13

Les liens avec le programme p.16

Les animations p.17

Bibliographie p.17

Informations pratiques p.18

Introduction

Le Muséum de La Rochelle, en tant qu'outil scientifique de compréhension du territoire[1] et espace public de questionnement des savoirs, a pour mission de sensibiliser à l'éco-citoyenneté et l'appréhension de l'altérité.

C'est dans ce cadre que l'année 2016 a été dédiée à la thématique du Climat. Partant du constat que la question du changement climatique n'est plus à débattre puisque celui-ci est avéré, il s'agit de traiter des atténuations et des solutions d'adaptation à mettre en œuvre autant à l'échelle locale que globale pour tenter de faire face à ce phénomène.

Aussi, dans le prolongement de la COP21 de Paris, le Muséum a souhaité explorer ces enjeux à travers deux expositions successives. ***Climat, à nous de jouer !*** **(9 avril au 4 septembre)**, exposition ludique et interactive qui avait pour objectif de mettre en évidence les solutions locales propres au territoire. ***Bottled Ocean 2116- Te Ao Maori*** donne la parole à un artiste Maori (de Nouvelle-Zélande) qui propose une vision prospective et écologiste (au sens propre de discours sur la nature) plus globale du changement climatique à travers l'impact du rejet des plastiques dans l'océan (*Bottled Ocean 2116*). Cette interprétation s'inscrit dans une conception polynésienne et plus spécifiquement maorie de l'environnement (*Te Ao Maori- le monde naturel*) très différente de la nôtre au sein de laquelle la Culture est partie intégrante de la Nature.

[1] Le territoire est ici appréhendé dans sa dimension physique (littoral, plaines et marais) et culturelle (ouverture sur des Ailleurs avec lesquels la cité a eu des relations).

Présentation de George Nuku

George Nuku est né en 1964 en Nouvelle-Zélande dans le village d'Omahu et a grandi à Heretaunga, dans la baie de Hawkes sur l'île de Nord. D'ascendance germanique et écossaise du côté de son père, sa branche maternelle le rattache aux tribus maories du Ngāti Kahungunu et Ngāti Tuwharetoa.

Après des études d'art, de sociologie, de géographie et de culture maori à l'Université de Massey, il entame une carrière dans les arts plastiques d'abord en Nouvelle-Zélande dès 1986 puis en Europe, aux Etats-Unis et en Asie.

Plusieurs grands musées et galeries d'art ont accueilli ses créations : le British Museum à Londres et le Musée du Quai Branly en 2008, Riviera gallery, New York (2004), Museum of Archaeology & Anthropology, University of Cambridge (2006---2008), Sainsbury, le Centre for Visual Arts, Norwich (2006), Museum Volkenkunde, Leiden (2010---2011), National, Museum of Scotland, EdinburghLinden (2011) Museum, An de Stroom, Antwerp (2011)

Museum, Stuttgart (2012), Kaohsiung Museum of Fine Arts, Taiwan la même année, Musée d'Anthropologie de Vancouver, National Museum of Australia Canberra (2014).
Il est par ailleurs intervenu à la Biennale de Venise pour le pavillon de la Nouvelle-Zélande en 2009.

Sa dernière création, Bottled Ocean a été conçu pour le Musée d'art contemporain de Taipei à Taiwan en 2014. A l'occasion de la COP21, le Muséum d'Histoire naturelle de Rouen a accueilli cette exposition. Renouvelée à chaque fois, la version 2116 est pour partie présentée au Pataka Art + Museum en Nouvelle-Zélande avant de rejoindre le Centre Tjibaou en Nouvelle-Calédonie.

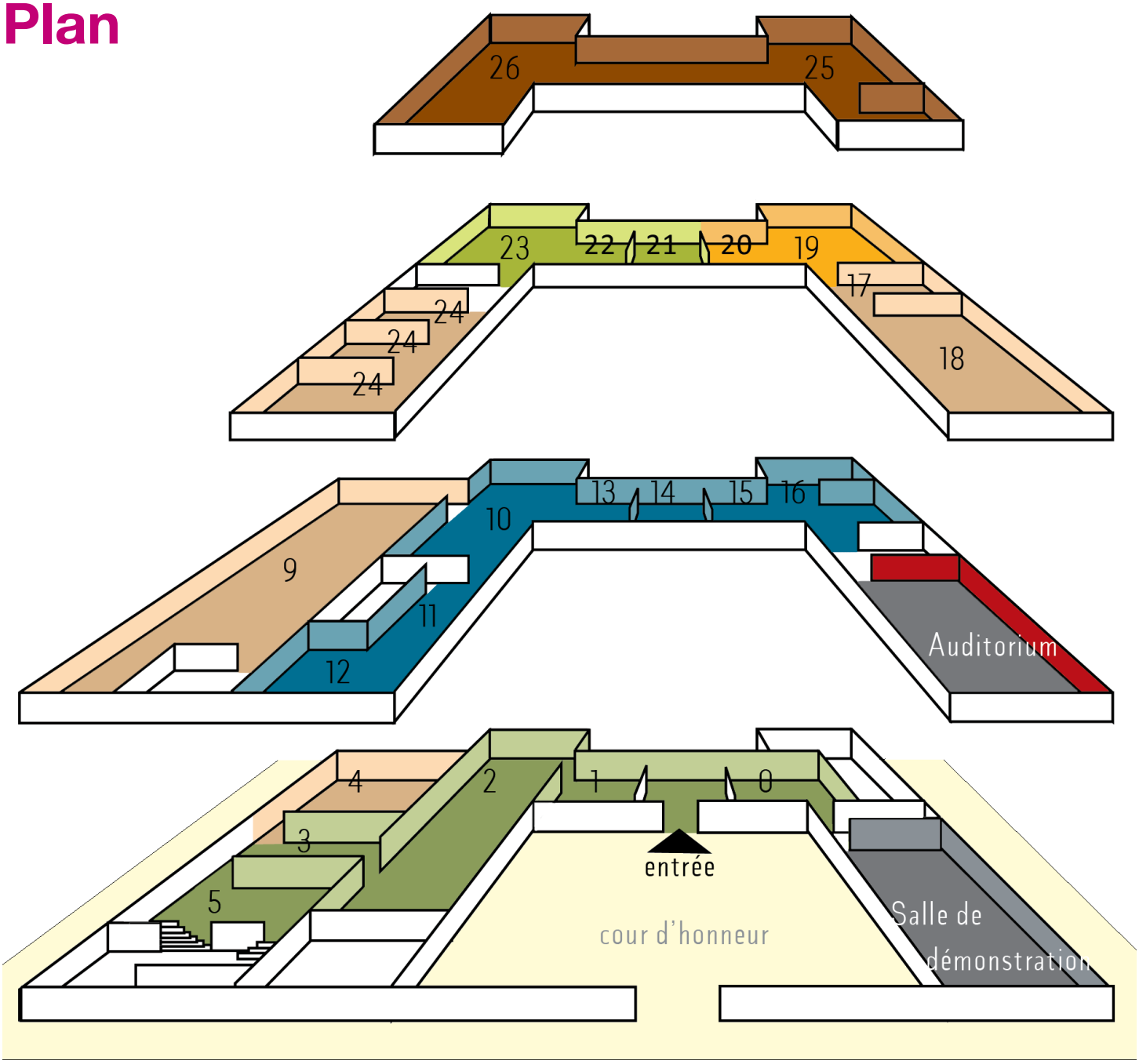
Présentation de l'exposition

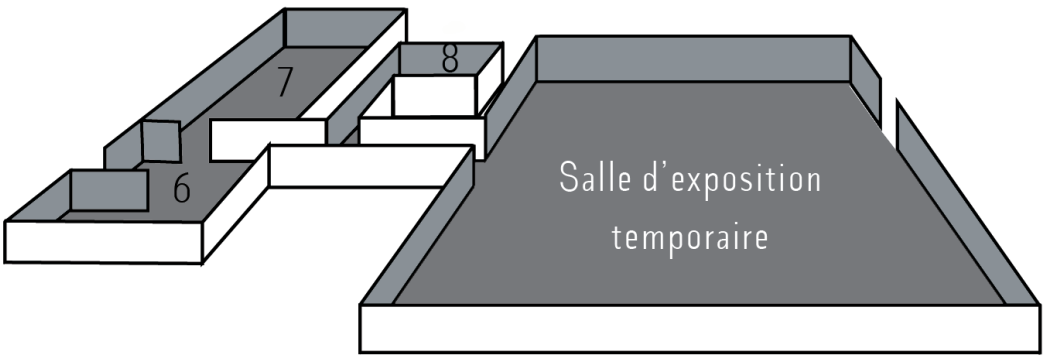
L'exposition associe deux composantes : un océan avec toutes les composantes vivantes et des objets. Les méduses, poissons, requins, îles, pirogues traditionnelles polynésiennes créés par l'artiste à partir de bouteilles en plastique investissent les lieux. Au cœur du dispositif figure une maison sous-marine ('Tonganui'), sculptée dans du plexiglas©. Elle accueille le masque du dieu de la mer Tangaroa évoquant ainsi l'origine de la philosophie océanique ainsi qu'un crâne de fausse-orque échoué sur à Mahia Beach au XIXe siècle. « Le Wakapounamu porte une autre cargaison précieuse à bord ; il contient l'espoir, la promesse de changement et d'un avenir meilleur pour tous ... » (G. Nuku)
Derrière gît dans un cercueil traditionnel rempli de bouteilles le modèle au huitième d'une baleine ayant été capturée en 1842 sur une plage de Nouvelle-Zélande.

En contrepoint, les objets maoris et les spécimens de Nouvelle-Zélande sortis des collections du Muséum sont mis en scène par l'artiste dans une grande vitrine exprimant ainsi la conception māori (et polynésienne) de l'environnement. Spécimens et objets sont ainsi réunis non pas selon une classification naturaliste mais en fonction du « Te Ao Maori » (le monde naturel) māori. De part et d'autre d'une projection centrale sont évoqués quelques éléments fondamentaux de la conception du monde chez les Maoris. Tane, dieu créateur et séparateur de la terre et du ciel est entouré des kakapo et autres oiseaux de la forêt. De l'autre côté, la vitrine intitulée « Hei Toi whakairo, he mana tangata » (où existe l'expression artistique, existe la dignité humaine) montre les imbrications de la Culture et de la Nature.
Pour l'artiste cette exposition «tente de saisir ce possible scénario dans un futur proche afin de sensibiliser les publics à l'urgence de la situation. L'élément clé de cette idée consiste à transformer la bouteille en plastique en œuvres d'art voire en trésor culturel[2]. Cette œuvre est un scénario du monde sans terre, sans arbres, et fatalement sans la majorité des êtres vivants ces 100 années à venir ».

[2] Taonga, concept développé par les Maoris

Plan


26
25
23
22
21
20
19
17
24
24
24
18
13
14
15
16
10
9
11
12
Auditorium
4
2
1
0
3
entrée
5
cour d'honneur
Salle de
démonstration


7
8
6
Salle d'exposition
temporaire

1. Le muséum de La Rochelle

2. Les marais littoraux (panneau 1)

3. Les oiseaux, seigneurs des marais (panneau 2)

4. Le marais, un territoire menacé

5. le cabinet Lafaille

6. Les fossiles des mers primaires

7. Les fossiles témoins des rivages disparus (panneau 3)

8. Cristaux et minéraux

9. La galerie de zoologie(panneau 4)

10. Faune de la côte aux abysses

11. Les campagnes océanographiques

12. Mollusques et environnements tropicaux

13. Le cabinet de dessins du muséum

14. Voyageurs naturalistes charentais

15. Découverte des voyageurs naturalistes charentais (panneau 5)

16. Dernière grande expédition scientifique

17. Etienne Loppé, une vision du monde

18. Après les explorations scientifiques

19. Les étapes du regard occidental

20. La préhistoire et la protohistoire africaine

21. la métallurgie africaine

22. Parures et signes de l'ordre social (panneau 6)

23. Arts décoratifs extra-européens

24. Les arts musicaux

25. interpréter la nature

25. interpréter la nature

26. un médiateur, le chaman aux Amériques

1. Bottled Ocean 2116 – le changement climatique vu par l'artiste

Du constat du changement climatique, l'artiste imagine un scénario à l'échéance de 2116 dans lequel l'océan serait peuplé de créatures en plastique.

Les calottes glaciaires fondent aux pôles. Le monde traverse un processus de mutation chimique à cause de la surexploitation de combustibles fossiles, ce qui ne va pas sans amener un réchauffement et plus généralement une perturbation climatique. Sans mentionner l'hégémonie croissante des matières plastiques qui sont désormais omniprésentes dans chaque forme de vie sur terre. En effet, la structure moléculaire de chaque grain de sable sur chaque plage contient un composant de plastique, ainsi que celle du sang humain et de chaque forme de vie par ailleurs.

La dépendance croissante vis-à-vis de l'emballage plastique a créé de nouveaux paysages dans la nature : montagnes sur la terre ferme, nouveaux atolls et îles improvisées sur les océans faites de bouteilles plastiques.

De plus, l'usage sur-fréquent de matières plastiques coïncide avec l'appauvrissement de réserves d'eau potable. Les conglomérats importants tendent de plus en plus à accumuler les réserves et à monopoliser l'eau potable, si bien que tout cela finirait probablement par générer des guerres d'eau.

Pour contenir, emballer et fournir de l'eau potable aux habitants du monde, les bouteilles plastiques s'avèrent être un besoin vital et nécessaire à la consommation mondiale au XXIème siècle. La bouteille plastique se métamorphose selon plusieurs normes culturelles, devenant ainsi un totem de la vie moderne, effigies de nos nouvelles cités, cathédrales, nouveaux temples et ancêtres.

Le rythme d'accélération du processus rapide qui débouche sur un effondrement environnemental est assez catastrophique: A présent les calottes glaciaires fondent peu à peu, recouvrant petit à petit la surface de la planète Terre d'eau salée. Ceux qui y survivront devront s'y adapter.

2. *Te Ao Māori* (Le monde naturel)

Le mot māori signifie « naturel » ; nous appelons l'eau que nous buvons – wai māori - nous utilisions le terme māori au XIXe siècle pour nous différencier des « pakeha » - signifiant extraordinaire – nom donné aux nouveaux arrivants d'Europe.

Le nom des Hommes est *Tāne* – à travers toute la Polynésie nous utilisons le même terme, *Tāne* est le premier enfant né de *Papatuanuku* (la terre-mère) et *Ranginui* (le ciel). C'est *Tāne* qui sépara ses parents pour apporter la lumière au monde, il cala les cieux avec des arbres majestueux c'est pourquoi on l'appelait *Tanemahuta*, le seigneur de la forêt. Si on enlève les arbres, le ciel s'effondre et le monde prend fin.

Quand une personne importante meurt, nous disons qu'un arbre imposant est tombé dans la forêt. *Tāne* nous aide à nous souvenir que nous sommes tous des arbres, chacun d'entre nous.

Nous sommes tous des oiseaux également, nous apprenons à danser, à marcher, à nous battre en nous inspirant des mouvements des oiseaux. A Aotearoa, certains oiseaux sont aptères et d'autres volent simplement en sautant d'arbre en arbre ; nous observons leurs mouvements depuis des siècles et ils nous enseignent comment bouger et comment parler avec éloquence. Les oiseaux comprennent et parlent la langue māori.

Je continue à porter des plumes dans mes cheveux pour des occasions spéciales, pour me souvenir de la dignité d'être un oiseau. Pour m'aider à me tenir avec l'allure de l'oiseau qui se pavane et parler avec éloquence. En portant des plumes, je peux continuer à voler car vous avez besoin de plumes pour voler.

Nous disons que le *Kereru* (le pigeon des bois) mange les baies de l'arbre *Miro* et la forêt est son monde; nous disons que la connaissance est la nourriture des *Tangata* (les humains) et que le monde est leur forêt – nous sommes tous des oiseaux – chacun d'entre nous.

Le *Mangopare* (le requin-marteau) est vénéré et respecté par les Māori pour sa bravoure. Lorsqu'il est capturé il se débat et n'abandonne jamais jusqu'à son dernier souffle; le *Wheke* (le poulpe) est tout autre, il se tortille et demande grâce – les Māori disent mourir comme un requin, c'est mieux que vivre comme un poulpe – nous sommes tous des créatures de l'océan – chacun d'entre nous.

Les baleines sont les grands chefs du monde entier; les mers et les océans sont leur territoire; les chefs sont considérés comme des baleines et les baleines sont considérées comme des chefs. *Rei Paraoa* - le cachalot - est l'être suprême. Du *paraoa*, les Māori disent que pour avoir une dent de baleine, tu dois avoir en toi la mâchoire de la baleine – cela signifie que tu dois gagner le droit, la capacité et l'autorité pour diriger un peuple – nous sommes tous des baleines, chacun d'entre nous.

Nous venons tous de *Te Ao Māori*, du monde naturel, la nature qui nous entoure et la nature humaine sont en nous.

George Nuku

Quelques pièces d'Histoire naturelle et d'ethnographie

1-Modèle au 1/8ème d'une baleine franche australe - *Tohorā*

Eubalaena australis (Desmoulins, 1822)

Femelle

Modèle en plâtre réalisé par l'enseigne Charles Meryon, à bord de la corvette Le Rhin, à partir d'une femelle de 13,40 m de long qui avait été capturée en 1844 sur la presqu'ile de Banko dans la baie d'Akarsa.

2-Crâne de Pseudorque ou Fausse-orque – *Kākahi* ou *pāpahu* ?

Pseudorca crassidens (Owen, 1846)

Collecté à Mahia Beach, Île du Nord en 1969

3-Plaque en os gravé

Os de cétacé, encre noire ?

4-Kiwi austral - *Kiwi*

Apteryx australis Shaw, 1813
Adulte
Ile Jud
Le kiwi est considéré comme l'oiseau caché de *Tāne*, le dieu de la forêt (*te manu huna a Tāne*) en raison de son caractère nocturne et solitaire. Son lien privilégié avec la divinité lui confère un statut sacré.

5-Râle weka - *Weka*

Gallirallus australis (Sparrman, 1786)
Femelle, adulte
Collecté à Otago en 1886

6-Nestor superbe - *kākā*

Nestor meridionalis (Gmelin, 1788)
Mâle, adulte

8-Albatros royal - *Toroa-whakaingo*
Diomedeae pomophora Lesson, 1785
Collecté au cap Horn en mars 1899

8-Strigops kakapo - *Kākāpō*
Strigops habroptila G. R. Gray, 1845

3. *Hei Toi Whakairo, he mana tangata*
(Là où existe une excellence artistique, existe de la dignité humaine)

Ce *whakatauki* (proverbe) signifie que les arts sont au cœur du monde māori. En ce sens, il n'est pas nécessaire d'avoir un terme ou un concept spécifique pour « art ». Chaque chose dans la vie est précédé par 'l'art de' - par exemple l'art de pêcher, l'art de sculpter, l'art de danser, l'art de combattre, etc. L'art ne peut pas devenir une entité séparée tant il imprègne chaque fibre de notre existence.

Toi Whakairo, l'art de sculpter – *Toi* – art de, *whaka* – faire en, *iro* – la révélation - la révélation et la libération de ce qui existe déjà ; permettre l'épanouissement du potentiel de chacun pour atteindre l'excellence dans notre vie quotidienne. En cela, parcourir le chemin vers la dignité humaine implique de suivre des modèles de conduite et de comportement.

George Nuku

Quelques pièces d'Histoire naturelle et d'ethnographie

1-Sphénodon ponctué - *Tuatara*

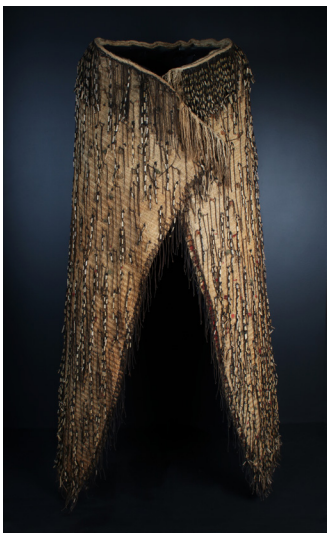
Sphenodon punctatus (Gray, 1842)
Inv. MHNLR-R.449 (en fluide)
Inv. MHNLR-R.465 (squelette monté)
Tuatara signifie « pics du dos » en Māori en référence à la crête dorsale particulièrement visible chez les mâles. Les Māori imposaient un interdit (*tapu*) sur cette espèce en raison de son caractère sacré (*mana*). Elle pouvait néanmoins être consommée sous certaines conditions. Considérée comme le messager de Whiro, le dieu de la mort et du désastre, certaines tribus (*iwi*) en font le gardien du savoir.

2-Portrait d'un Maori

Plâtre
Réalisé par Charles Meryon, dessinateur sur la corvette Le Rhin (1842-1846)
Dépôt du Musée naval du Louvre, 1923

3-Manteau – *Kākahu* de la catégorie des *Korowai* (manteau avec pendants) et de type *Pihepihe*.

Fibres (*muka*) tirées d'une espèce endémique de *Phormium sp*. (*harakeke*), cylindres provenant probablement de la tige de la fleur du phormium séchée (*pikinikini*), plumes de deux espèces de perroquet *kākā* (*Nestor meridionalis Gmelin*, 1890) et du *kākāpō* (*Strigopshabroptilus*, Gray, 1845) ou d'une espèce introduite : le bruant jaune *(Emberizacitrinella*, Linné, 1758), teinture noire des fibres peut-être à base de terre riche en fer (*paru*).
Collecte du chirurgien François-Louis Busseuil (1791-1835) lors du voyage autour du monde de la *Thetis* (1824 et 1826) commandée par Hyacinthe de Bougainville.



4-Boîte à plumes - *Whakahuia*

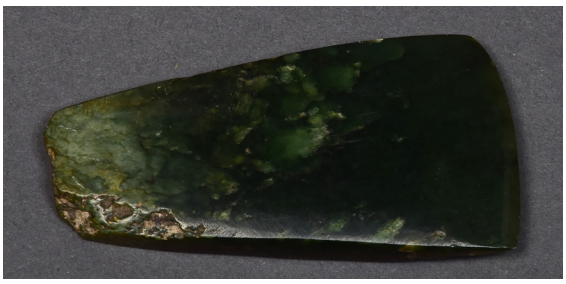
Bois (probablement du *totara*, *Podocarpus totara*), traces d'ocre rouge, colorants blanc et noir

5-Couple de huia dimorphes - *Huia*

Heteralocha acutirostris (Gould, 1837)
Mâle et femelle

6-Lame d'herminette - *Toki pounamu*

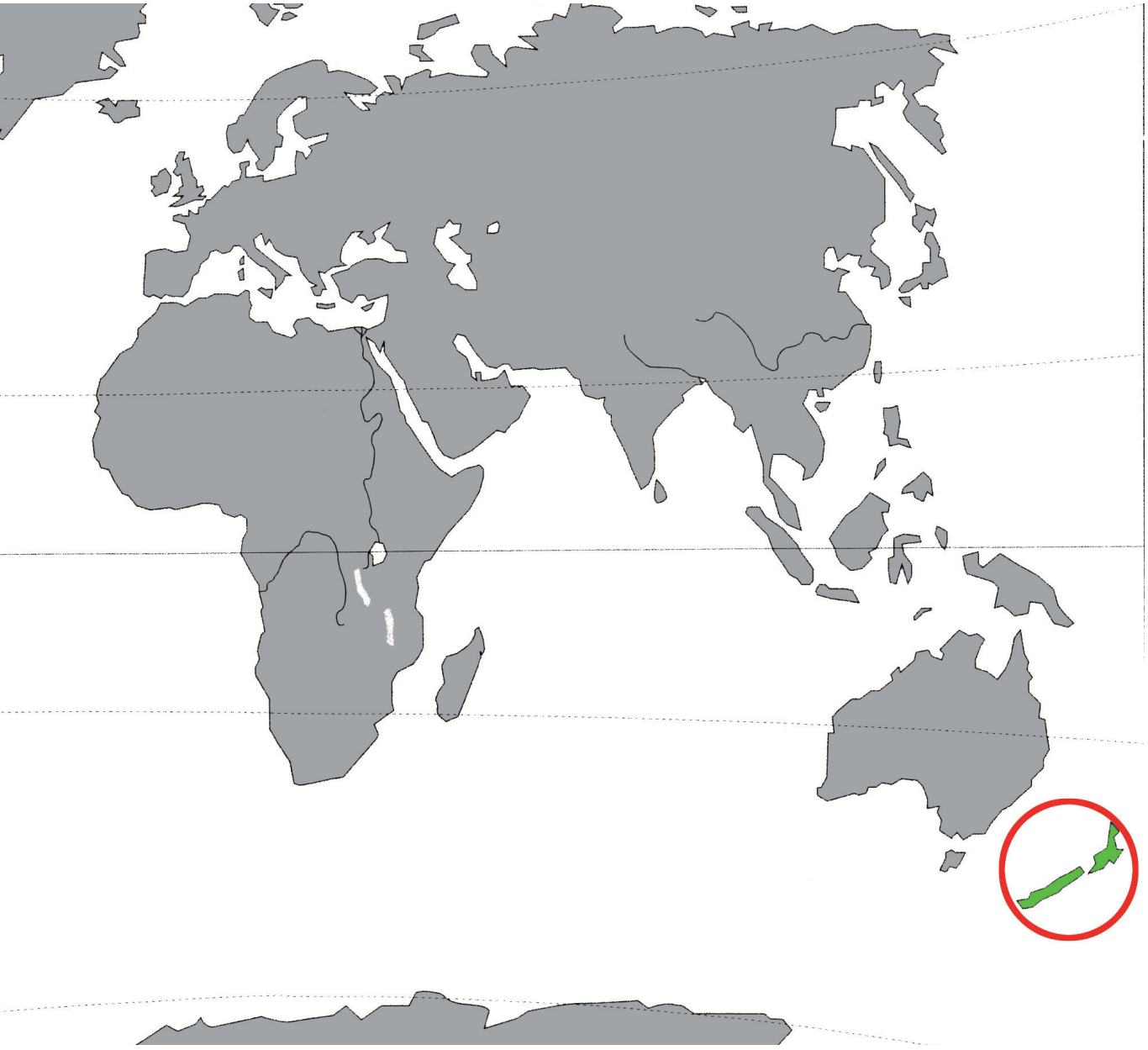
Néphrite
Don du Révérend Père O'Reilly en 1946.
Dépôt du Musée des Beaux-Arts de Poitiers en 1947

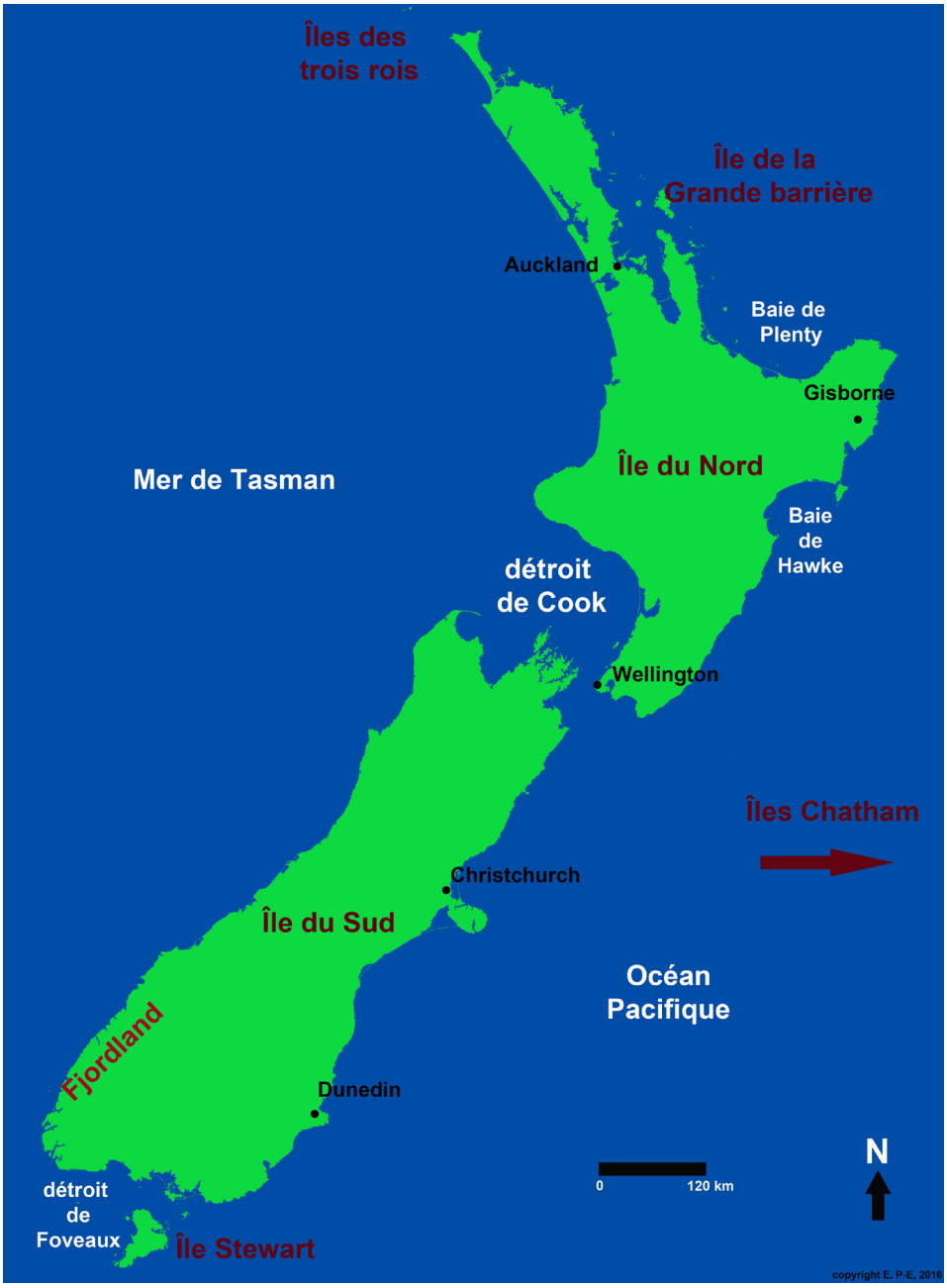


7-Massue - *Patu onewa*

Basalte

Les notions clefs





La Nouvelle-Zélande appartient culturellement à la Polynésie. Son peuplement par des navigateurs venant de Polynésie centrale (zone proche des îles Marquises) est intervenu il y a 1200 ans. Les restes archéologiques corroborent les données fournies par les généalogies māori.

Le mythe māori de création du monde

Au commencement, il n'y avait rien. Dans ce néant (*Te Kore*) apparut le dieu du ciel Ranginui, ou Rangi, et la Terre-Mère, Papatuanuku ou Papa. Ils donnèrent naissance à six enfants : Tawhiri (le dieu du climat), Rongo (le dieu des récoltes et du savoir), Tu (le dieu de la guerre), Tangaroa (le dieu de la mer), Tane (le dieu de la forêt) et Haumia (le dieu des plantes). Un jour, les enfants, écrasés sous le poids de leurs parents continuellement enlacés, se rebellèrent. Ils avaient pu apercevoir sous les aisselles de leur mère un faisceau de lumière qui les attirait. Si Tawhiri se satisfaisait de cette situation car le vent contournait le monde sans entrave, Tu et Rongo pensaient à tuer leurs parents. Tane eut une autre idée. Il se mit sur le dos et poussa son père avec ses pieds pour l'écarter de la terre. Il se retourna ensuite sur le dos jusqu'à ce que la lumière puisse pénétrer. Afin de maintenir l'écart entre le ciel et la terre, il créa les arbres. S'ensuivirent d'incessantes disputes entre frères et sœurs pour le pouvoir et le contrôle du monde jusqu'à ce que Tawhiri, peiné de

voir ses parents malheureux de leur séparation décida de se venger de ses frères en les attaquant par la foudre et la tempête. Papatuanuku protégea ses enfants de la colère du dieu en les mettant à l'abri. Chacun put ainsi donner naissance aux différentes créatures du monde et aux phénomènes naturels. Tane créa l'humanité. Il utilisa de l'ocre rouge pour former le premier humain et lui insuffler la vie. Il fut aussi à l'origine des êtres qui peuplent la forêt dont les oiseaux.

L'origine des oiseaux dans la mythologie māori

Dans la tradition māori, le dieu *Tāne* créa les oiseaux (*Tāne-mataahi*) et les arbres (*Tāne-mahuta*). Deux oiseaux, *Punaweko* et *Hurumanu*, furent à leur tour respectivement à l'origine des oiseaux terrestres et des oiseaux marins. Les uns sont arrivés du ciel, les autres depuis les souterrains. Un mythe évoque en effet l'épisode au cours duquel *Tāne-matuare* venant sur terre après son ascension vers le royaume céleste d'Io, fut attaqué par des hordes d'insectes et d'oiseaux, émissaires de *Whiro* (dieu de la mort et du désastre). Les enfants du vent (*Whanau puhi*) les chassèrent et gardèrent certains oiseaux pour les laisser sur terre. Ces captifs étaient *Kahu* le faucon, *Matuku* le butor, *Kea* le perroquet des montagnes, *Kakapo*, *Pekapeka* la chauve-souris, *Rum* la chouette et *Kakariki* la perruche.

Les mammifères marins dans la tradition Māori

Les Māori désignent l'ensemble des espèces marines par l'expression « *nga Tamariki o Tinirau* » (litt. « Les enfants de Tinirau », un des fils du dieu de la mer Tangaroa).

Dans une version du mythe d'origine, Tangaora est le dieu de toutes les créatures marines tandis que Te Pūwhakahara, Takaaho and Tinirau sont les géniteurs des baleines. Dans une variante du mythe, Te Hāpuku est désigné comme le principal créateur des baleines, dauphins et otaries ainsi que des fougères arborescentes qualifiées de « *ngā ika ō te ngahere* » – poisson de la forêt. Une des légendes évoque la symétrie symbolique entre les êtres de la forêt et ceux de l'océan. La baleine *Tohorā* proposa un jour au conifère *Kauri* de l'accompagner dans la mer. Mais comme Kauri préférait la terre, ils convinrent d'échanger leur peau respective. C'est ainsi que l'écorce de l'arbre est si fine et que la baleine contient beaucoup de résine sous forme d'huile.

Le mana/le tapu

« Trois grandes notions fondamentales régissaient les sociétés polynésiennes :

- le culte des ancêtres
- la force spirituelle qui en émanait le mana,
- et l'équilibre entre le domaine sacré et interdit, *tapu*, et le domaine profane, *noa*.

Il semble essentiel d'y ajouter un quatrième élément : le principe vital qui anime les êtres vivants, et la fertilité qui en découle. En effet, un environnement où la fertilité se renouvelle, un milieu qui abonde en ressources, révèlent la bonne santé, la richesse et la vie harmonieuse qui règne sur une île. Les chefs étaient les garants de cet équilibre : un disfonctionnement telle qu'une sècheresse révélait une faiblesse du comportement, une erreur commise… et pouvait provoquer la destitution d'un roi ! »

Hélène Guiot, ethno-archéologue spécialiste de la Polynésie, chercheur associée à l'UMR 208 PALOC, IRD-MNHN.

En lien avec les programmes

Cette exposition s'adresse à des enfants à partir du cycle 3. Les thématiques abordées permettent de la proposer aux élèves de Primaire (cycle 3) jusqu'au Lycée. Elle mêle différents axes des programmes officiels et permet donc une approche transversale : Histoire de la colonisation, arts plastiques, technologie (matières et techniques), SVT (biodiversité) et anglais. Dans chacune de ces thématiques, plusieurs niveaux de lecture peuvent être envisagés en fonction de l'âge des élèves.

Niveau	Extrait du programme	Lien avec l'exposition
Cycle 3	La construction de savoirs et de compétences, par la mise en œuvre de démarches scientifiques et technologiques variées et la découverte de l'histoire des sciences et des technologies, introduit la distinction entre ce qui relève de la science et de la technologie et ce qui relève d'une opinion ou d'une croyance. La diversité des démarches et des approches (observation, manipulation, expérimentation, simulation, documentation…) développe simultanément la curiosité, la créativité, la rigueur, l'esprit critique, l'habileté manuelle et expérimentale, la mémorisation, la collaboration pour mieux vivre ensemble et le gout d'apprendre. PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS « La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'oeuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. »	Pratiquer des démarches scientifiques et artistiques Concevoir, créer, réaliser S'approprier des outils et des méthodes Pratiquer des langages Adopter un comportement éthique et responsable Se situer dans l'espace et dans le temps
Collège	Au collège, l'objectif des sciences de la vie et de la Terre est l'acquisition des éléments essentiels de culture scientifique pour comprendre le fonctionnement du corps humain, le monde vivant, la Terre et l'environnement. Les collégiens observent des phénomènes ou des organismes vivants, se posent des questions, émettent des hypothèses, réalisent des manipulations et des expérimentations. Ils s'initient à la démarche scientifique. Ils prennent conscience de l'importance des règles de sécurité, du respect des autres et de la nécessité pour chacun de se sentir responsable face à l'environnement et à la santé. **Histoire Géographie** **En quatrième** « Les XVIIIe et XIXe siècles (du siècle des Lumières à la révolution industrielle) sont caractérisés par des ruptures décisives : les révolutions sont au centre du programme. La question des traites négrières et de l'esclavage est aussi largement abordée. » **En troisième** « Les élèves parcourent l'histoire du monde depuis 1914 : ils étudient les guerres mondiales, les régimes totalitaires et le cadre géopolitique mondial d'après 1945. Une attention particulière est portée à l'histoire politique de la France. » **Histoire des arts** : arts plastiques	Biodiversité de la Polynésie/ préservation des espèces. histoire de la Nouvelle-Zélande (histoire de la colonisation anglaise et des rapports France/Angleterre au XIXe siècle). Géographie de la Nouvelle-Zélande
Lycée	**Histoire-Education civique** : Histoire des Européens dans celle du monde de l'Antiquité à nos jours. **Enseignement d'exploration** : arts visuels et patrimoines	idem

Les animations

1-Implication des publics dans la conception de l'exposition dans le cadre d'une résidence (11 octobre – 29 octobre)

L'exposition sera l'aboutissement d'une résidence d'un mois (11 octobre 2016 au 11 novembre 2016) au Centre InterMondes au cours de laquelle l'artiste créera avec différents publics plusieurs œuvres qui figureront dans l'exposition et pour certaines seront dont offertes à la ville de La Rochelle.

George Nuku souhaite tout particulièrement travailler avec des enfants (à partir du CM1), des adolescents (collégiens et lycéens) et des jeunes adultes pour leur transmettre ses techniques mais aussi pour les sensibiliser au changement climatique et leur expliquer sa vision du monde.

Une collecte de bouteilles en plastique sera à organiser avec les différents partenaires pour la mise en œuvre de ces ateliers.

Parallèlement, des ateliers et des visites sur la thématique du monde marin seront proposés par les médiateurs du Muséum pour offrir un éclairage plus scientifique des enjeux liés à la biodiversité face au changement climatique.

2-Partage d'expérience et visites de l'exposition avec l'artiste (30 octobre – 10 novembre et du 16 au 22 janvier)

Une fois l'exposition inaugurée, des ateliers de façonnage d'objets et des visites guidées seront animés par l'artiste. Parallèlement, les médiateurs scientifiques poursuivront les ateliers et visites sur la thématique du monde marin.

3-Autour de l'exposition pendant les trois mois (voir l'agenda www.museum-larochelle.fr)

Visites guidées de l'exposition et visites découverte des collections polynésiennes

Ateliers grand public sur la biodiversité du monde marin.

Bottled Ocean Night ! 5 novembre 2016 à partir de 18h.

Bibliographie

Nuku, G. et Patole-Edoumba, E. *Bottled Ocean 2116 – Te Ao Maori*. Catalogue de l'exposition. La Rochelle : Muséum d'Histoire naturelle, 2016. 84p.

Barrow, Terence, T. *The Decorative Arts of The New Zealand Maõri*. Wellington : A.H. & A.W. Reed, 1964.

Best, Elsdon. *The Māori*. 2 vols. Wellington : P. D. Hasselberg, 1924.

Buck, Peter. *The Coming Of The Maõri*. Christchurch : Whitcomb and Tombs, 1952.

Pearce, Gilbert L. Greenstone, *The Story Of New Zealand Jade*. Auckland : William Collins, 1971.

Informations pratiques

Service éducatif
05 46 41 18 25
museum.animation@ville-larochelle.fr

Médiateurs scientifiques :
Michaël Rabiller, Najib El Hajjioui, Yasmine Foucher, Laetitia Bugeant.

Professeurs détachés de l'Education Nationale :
Claudine Labasse (Histoire et Géographie), Jean-Michel Rat (sciences de la vie et de la terre)

Correspondant du Muséum :
Jean-luc Fouquet (Astronomie) et Christian Moreau (science de la terre)

Jours et horaires

Horaires du 1er juillet au 30 septembre
Du mardi au vendredi : 10h/19h
Samedi : 14/19h
Dimanche et jours fériés : 14/19h
Premier samedi du mois : 14h/21h
Premier dimanche du mois : 10h/19h

Horaires du 1er octobre au 30 juin
Du mardi au vendredi : 9h/18h
Samedi : 14h/18h
Dimanche et jours fériés : 14h/18h
Premier samedi du mois : 14h/21H
Premier dimanche du mois : 9h/18h

Tarifs

Entrée gratuite. Animation gratuite. Sur réservation.
Fermeture hebdomadaire le lundi, service éducatif disponible.
(renseignements, préparations)

Accessibilité

Les locaux du Muséum sont entièrement accessibles aux groupes en situation de handicap.

Préparer sa sortie

Contactez le service éducatif du Muséum par téléphone ou par mail afin de :

- Réserver une date de visite
- Prendre des informations ou un rendez-vous avec un médiateur.

MUSEUM
LA ROCHELLE

LA ROCHELLE
Mairie de La Rochelle